



## ALA TÉ SUNOGO / DIEU NE DORT PAS

Au [Théâtre du Grand Parquet](#)

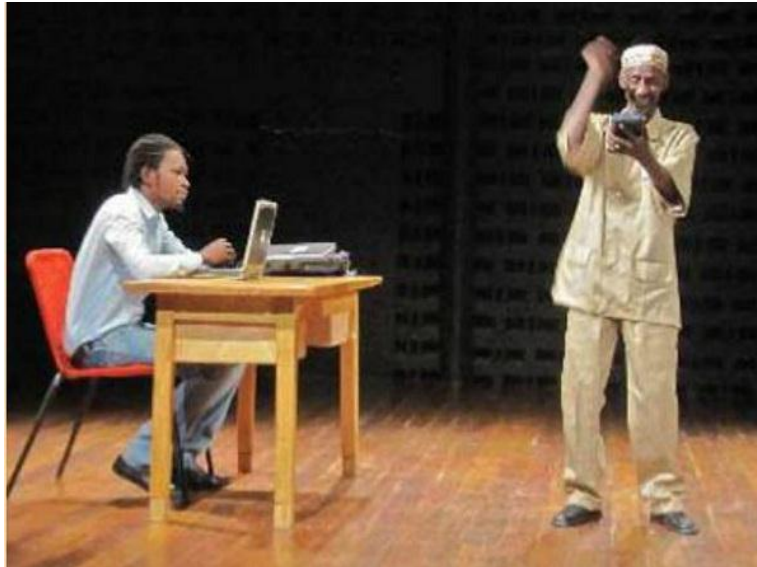
Jardin d'Éole

35 rue d'Aubervilliers

75018 PARIS

01 40 05 01 50

Jusqu'au 26 mai 2013. Jeudi, vendredi et samedi à 20h. Dimanche à 15h.



Ce spectacle coloré et joyeux appartient au genre du « koteba », farce burlesque de critique sociale jouée dans les villages bambarras. Il s'agit ici d'un koteba chorégraphique, vu la place tenue par la danse. Au départ était un personnage féminin nommé Bougougnieré. Elle connut, depuis les années 80 plusieurs aventures, jusqu'à celle-ci qui raconte l'histoire de Solo, un jeune muet vivant dans la rue. Il est recueilli par Goundo, la propre fille de Bougougnieré, tombée sous le charme. Il danse superbement, ce jeune et l'idée vient à Bougougnieré de la faire engager par Cheikna, jeune directeur d'un centre culturel. Mais celui-ci a d'autres soucis : il est harcelé par des impôts excessifs, la concurrence et surtout une administration tatillonne et largement corrompue. Cette histoire navigue donc entre le privé et le public et la critique politique est loin d'en être absente.

Les scènes s'enchaînent, bien jouées, avec ce qu'il faut d'efficacité pour déclencher le rire...ou l'émotion selon les cas. C'est l'occasion, pour l'auteur, d'asséner quelques vérités dérangeantes sur le Mali, et de brocarder gentiment les us et coutumes des Africains. Ainsi Bougougnieré, déguisée en « Superbougou » confesse ne plus croire en la magie noire mais plutôt en la magie jaune ...vu l'importance prise par les Chinois. Les fonctionnaires font tout pour décourager le jeune entrepreneur : demandes de pots-de-vin, intimidation, quand il ne s'agit pas de chantage à la drague (scène hilarante jouée par un des comédiens travestis). Même sur les juges, on ne peut pas trop compter : l'un commence son discours par « au nom des pouvoirs qui me sont tombés dessus... » Tout est à l'avenant, marqué par une solide ironie qui nous fait rire ou sourire, nous les Toubabs (Blancs) mais fait hurler de joie les Africains présents dans la salle.

À partir de rien ou presque, juste par la grâce de son énergie communicative, cette troupe nous fait partager un monde et une vision d'un pays, le Mali. Signalons d'ailleurs que le coup d'état du 22 mars 2012 interrompt la création de ce spectacle pour le moins prémonitoire. Texte efficace, nous l'avons dit, de J.L Sagot-Duvaurox et mise en scène savoureuse de l'auteur avec Ndji Traoré. Côté décor, une table basse, deux fauteuils, une bassine, un bureau et on y est.

Les comédiens sont chacun à leur place, mais saluons la présence tonique de Diarrah Sanogo en Bougougnieré et surtout la charge truculente apportée par Adama Bakayoko en juge, huissier, inspecteur... ou secrétaire énamourée. Et le spectacle finit, brillamment... en dansant.

**Gérard NOEL**

## **Ala té sunogo / Dieu ne dort pas**

Un spectacle de BlonBa

Texte : Jean-Louis Sagot-Duvaouroux

Mise en scène de l'auteur et Ndji Traoré

Chorégraphie : Souleymane Sanogo.

Avec : Adama Bakayoko, Alimata Baldé, Diarra Sanogo, Sidy Soumaoro, Souleymane Sanogo et Tidiani Ndiaye (en alternance)

Musique : Issiaka Kanté, Idrissa Soumaoro

Lumières : Youssouf Péliaba, David Antore

et les conseils de François Ha Van (mise en scène) et Aly Karembé (chorégraphie).